

L'HEBDO  
DE L'ÉCO

«Voici peu, les gens craignaient les maisons en bois à cause du feu, de la solidité. De nos jours, plus personne n'a peur.» **M. SCHUTZ**

**850** TVB va investir 700 000 euros pour s'agrandir de 850 m<sup>2</sup> sur le zoning de Bastogne.

**La société TVB étudie toutes les façons de valoriser le bois**



# Bastogne : les projets sortent du bois

«TVB, beaucoup de choses à signaler» pour cette société bastogarde de 30 personnes qui déclinent le bois sous toutes les formes.

● Interview : Philippe CARROZZA

La société TVB, pour Techniques et valorisation du bois est active sur le zoning de Bastogne depuis 25 ans. Dirigée par Marcel Schutz, elle emploie une trentaine de personnes et réalise son chiffre d'affaires de 3,3 millions d'euros moitié-moitié dans les secteurs public et privé. TVB fabrique des maisons en bois, fait de la rénovation et s'est spécialisée dans les infrastructures de jeux (plaine de jeux) extérieures, mais aussi le balisage de promenade, la construction de passerelle, toitures spéciales, etc.

**Marcel Schutz, quel est votre principal atout par rapport à une autre entreprise qui fabrique aussi des maisons en bois ?**

Nous assurons l'ossature en bois et on collabore avec une série d'autres sociétés de la région pour les autres postes. On livre une maison clef sur porte, en personnalisant chaque projet. Nous ne sommes pas concepteurs,



TVB, dit son patron, aime se lancer dans des défis comme la réalisation de la toiture de la station Q8 de Bastogne.

donc le client passe par un architecte qui nous sommet le projet. On en discute alors avec le client et on fait comme pour soi. Pas question de gonfler des postes pour le plaisir de faire grimper les prix. Il faut voir l'aspect pratique.

**Comment quoi par exemple ?**

C'est tout bête, mais veiller par exemple, si on prévoit un vide

**TVB emploie une trentaine de personnes et enregistre un chiffre d'affaires en progression de 3,3 millions d'euros.**

ventilé, qu'il soit assez haut pour rendre plus aisé le travail de ceux qui devront travailler dedans

pour passer des câbles etc.

**«Plus personne n'a peur d'une maison en bois»**

**Quel type de bois mettez-vous en œuvre ?**

Bu bois indigène, du résineux, douglas ou épicéas certifié PEFC que j'achète à Saint-Vith. Je travaille avec deux scieries depuis le début des années 1990. Je suis un des tout premiers à avoir cru aux constructions en bois.

**Comment a évolué le marché en 25 ans ? Les gens ont-ils toujours peur de se lancer en bois ?**

Il a évolué vers plus de confiance des gens. Lors du dernier salon Batimoi, je n'ai plus eu une seule question sur les dangers du feu ou de la longévité de ce matériau. Les entreprises, les architectes, l'urbanisme, bref, tout le monde a pris conscience de cet atout supplémentaire pour le Luxembourg et la Wallonie en général. La philosophie tend à évoluer comme dans les pays anglosaxons.

**De quelle façon ?**

Là-bas, on construit pour une génération. La suivante construira sa propre maison. Chez nous jusqu'ici, on bâtissait en laissant la maison aux enfants. Et que se passe-t-il en réalité ? Les héritiers la transforment ou la vendent. Bref, à chaque époque, sa mode. J'ai construit une mai-

son voici quatre ans. Nous avons mis des gaines partout au cas où il faudrait se connecter à des ordi, télé, etc. Conséquence ? Cela n'a servi à rien. Elles sont vides parce qu'aujourd'hui on transmet les ondes via une prise électrique ! Les maisons construites en 1980 ne plaisent plus aux générations actuelles. C'est normal.

**Il faut que la maison évolue en fonction des besoins. Elle doit être modulable**

**Vous voulez dire que le bois dure moins longtemps que la pierre et tant pis puisqu'on table sur une seule génération ?**

Non, je dis que la maison doit pouvoir évoluer. Les modules en bois permettent ça. Quand vous êtes jeunes, dès que les enfants arrivent et qu'ils grandissent ; il faut de plus en plus de place et quand vous vous retrouvez en couple après, vous n'avez que faire des cinq chambres. Il faut mettre un système en place pour réduire et avec l'argent épargné, profiter de la vie au lieu de bosser comme des fous pour payer de la brique.

**Cela coûte combien au mètre carré habitable une nouvelle construction, hors TVA ?**

Clef sur porte, je dirai 1 100 € le mètre carré et environ 1 400 € le mètre carré pour une rénovation. Cela peut être moins ou plus suivant le terrain. ■

## Wood for life et une nouvelle aile

Marcel Schutz a une idée à la seconde. Son entreprise a à son actif la rénovation des plaines d'Houtopia et de Chlorophylle à Dochamp, rien que ça. Cela ne s'arrête pas là, la société bastogarde a mis au point, dans ses bureaux avec l'aide d'un scénographe et d'une graphiste – deux indépendants – un nouveau concept de jeux extérieurs : «J'ai créé pour cela la toute nouvelle société Wood for life. Tout est fait à Bastogne avec du bois indigène. Nous proposons des jeux extérieurs, portiques, tours, toboggans, etc. d'une gamme supérieure à ce qui est proposé en grande surface. Nous travaillons d'ailleurs avec des revendeurs et nous allons passer par les jardineries. Cette gamme est plus coûteuse et répond aux normes CE. Je viens d'engager un vendeur pour démarrer la prospection», explique Marcel



**Marcel Schutz, l'homme qui a une idée à la seconde, patron de la société bastogarde TVB.**

Schutz. Pour cela et pour développer les autres activités de TVB, il va investir 700 000 euros dans la construction d'une aile de 850 mètres carrés, portant la totalité de son site à 2 800 mètres carrés.

TVB, qui travaille aussi avec la société marchoise Lamcol pour les structures en lamellé-collé,

s'est spécialisée dans des constructions improbables comme par exemple le toit de la station Q8, route de Wiltz à Bastogne. Et ce n'est pas tout, sentant un marché en plein essor, Marcel Schutz a fait plancher son équipe, dont son fils et sa fille, sur la création d'une signalétique en bois pour les promenades comme à Vresse où les 600 km de balades viennent d'être balisés : «Nous proposons des modules didactiques comme au moulin Klepper à Neufhâteau. J'ai une commande de Lommel pour toute la signalétique. Mon fils, avec sa machine à commandes numériques, arrive à réaliser des choses extraordinaires, comme cette salamandre en bois de 5 m qu'on a livrée à Gesves pour une activité de plein air. On place aussi des tables extérieures avec un QR code, etc.», conclut M. Schutz. ■ **Ph.C.**

### VITE DIT

#### Résidences services : l'avenir

«Le secteur des résidences services pour les personnes âgées est en plein développement. On propose des maisons de 45 m<sup>2</sup> de plain-pied. Ce que redoutent les gens âgés c'est d'entrer dans une grosse maison de retraite. Le souci, c'est que le marché est squatté par deux ou trois gros propriétaires de homes», précise M. Schutz.

#### Un toit subsidié pour les aires de jeux

Le patron de TVB qui construit aussi des plaines de jeux pour les collectivités a eu l'idée de placer un toit en bois pour abriter les installations : «J'en ai parlé à l'urbanisme et à Infrasports et non seulement c'est autorisé, mais

aussi c'est subsidié à 75 % comme le reste de l'aire de jeux. Ce toit est une sorte de bulle. On a essayé à Sibret (Vaux-sur-Sûre) et Martelange a embrayé. Les mayeurs ne sont pas toujours au courant de tout.»

#### Deux prêts refusés

Même si ça roule, l'heure n'est pas à l'embauche chez TVB : «Il faut tout d'abord veiller à garder ce qu'on a. On est toujours dans la crise. La preuve avec ces deux projets finalisés en décembre dernier, mais refusés par la banque à ces deux clients potentiels ! Les gens s'interrogent. Fort heureusement, nous allons sur le Grand-Duché et à Bastogne nous pouvons compter sur une clientèle qui y travaille et qui a un peu plus de moyens.»